

EXPOS



Courtesy galerie Alain Gutharc, Paris. Photo Aurélien Morel

Vue de  
l'exposition  
personnelle  
de Yann  
Gerstberger  
Deshoras

## pourquoi faire tapisserie ?

A Paris, Amsterdam ou Berlin, les **pratiques textiles** font un retour en force. Panorama.

**L**e moment serait-il à nouveau propice pour faire tomber la barrière qui entoure les arts décoratifs ? L'intérêt pour ce domaine a souvent été lié à des motivations politiques de démocratisation de l'art, d'Arts & Crafts au Bauhaus. Et, depuis quelque temps, les tapisseries sont de retour dans le champ de l'art, après des années limitées aux commandes ponctuelles d'institutions spécialisées. Selon le commissaire Seth Siegelaub, auteur d'une importante expo à la galerie Raven Row à Londres autour de sa fabuleuse collection de textiles, cet art facilement transportable (Le Corbusier parlait de "murs nomades") se trouve au croisement des arts ornementaux et de l'histoire du commerce, ce qui en fait un fabuleux "moyen de communication pour le design, les idées, les valeurs culturelles et les

**une source disparate de motifs issus du cinéma, de la BD ou de la photo scientifique**

106 Les inrockuptibles 8.05.2013

*pouvoirs*". La tapisserie a été le terrain de nobles et châtelains dans la glorification militaire ou les scènes religieuses, tout en restant un outil pour réchauffer, insonoriser ou diviser l'espace. Les avant-gardes de l'abstraction du début du XX<sup>e</sup> siècle vont néanmoins relancer son intérêt par les textiles tribaux et géométriques. C'est l'histoire de cette négociation entre l'art moderne, l'art extra-occidental et les arts décoratifs, mais aussi le rôle des femmes et du travail collectif que les artistes intègrent maintenant à leur travail.

### mé-tissage

Dans le sillage de quelqu'un comme David Hammons et ses tapis fabriqués avec des tresses afro, de jeunes artistes tissent des liens entre des cultures minoritaires pour dynamiser les associations simplistes entre culture et authenticité, identité et territoire. Pour réaliser ses tapisseries, Yann Gerstberger combine des techniques mexicaines traditionnelles et des colorants chimiques,

tout en évoquant les tribus de la street culture. Daniel Dewar et Grégory Gicquel brutalisent la technique de tissage en espaçant la chaîne de trame pour gonfler leur tapis rasta de façon grotesque et effrontée.

### point de croix transgenre

Il faut dire aussi que l'incroyable apport des femmes aux arts décoratifs et à la tapisserie (de Sophie Taeuber-Arp à Sonia Delaunay et Eileen Gray) a joué un rôle-clé dans l'émancipation des artistes féminines. La tapisserie est devenue transgenre, elle aussi. Chez les jeunes artistes, il y a en outre un intérêt pour la dimension collective des pratiques textiles : l'Écossaise Lucy McKenzie a ainsi créé une agence de décoration intérieure avec deux autres artistes pour concevoir le design d'espaces sociaux et, du coup, le lieu d'exposition est pensé comme un décor où la tapisserie peut être posée à même le sol.

Regroupées sous le nom Das Institut, Kerstin Brätsch et Adele Röder utilisent les arts textiles comme

un support pour la circulation de formes abstraites qui explorent les codes superposés du design, de la mode et de la publicité, tandis que les tentures du duo Hippolyte Hentgen intègrent une source disparate de motifs issus du cinéma, de la BD ou de la photo scientifique.

Cela dit, quelque chose d'autre suscite cet intérêt pour la tapisserie : si, étrangement, l'invention du métier à tisser Jacquard a été une source d'influence pour les premiers ordinateurs IBM, ces artistes cherchent plutôt à sortir des écrans pour réinvestir les textures du monde matériel. **Pedro Morais**

**Yann Gerstberger** Deshoras, galerie Alain Gutharc, Paris III<sup>e</sup>, jusqu'au 15 juin, laingutharc.com  
**Lucy McKenzie** *Something They Have to Live With*, Stedelijk Museum, Amsterdam, jusqu'au 22 septembre, stedelijk.nl  
**Kerstin Brätsch** *National Gallery Prize for Young Art*, Hamburger Bahnhof, Berlin, à partir du 30 août, hamburgerbahnhof.de  
**Tapis/Tapisseries** expo en préparation par Anne Dressen au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, à partir du 11 octobre, mam.paris.fr